

# le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 16

Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette - De Lanaudière



*Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.*

***Colligite fragmenta ne pereant  
Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***

FÉVRIER 2008

ISSN 1718-0481



*Pierre A. Paquette*

Député de Joliette



398, rue Baby

Joliette, Québec J6E 2W1

Tél.: (450) 752-1940

Tél.ec.: (450) 752-1719

Sans frais: 1-800-265-1940

paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church

Rawdon, Québec J6E 1S0

Tél.: (450) 834-3030

Télec.: (450) 834-7708

Sans frais: 1-877-384-3030

paquep21@parl.gc.ca

[www.pierrepayette.org](http://www.pierrepayette.org)



UNE COLLABORATION DE

**Transcontinental**

Médias Transcontinental

Groupe des journaux

**Responsable de la rédaction**

**Marc Laporte**

**COLLABORATRICES**

**Claire L Saint-Aubin**

le *Message*

REBONJOUR

J'espère que vous êtes de ceux et de celles qui font bon ménage avec l'hiver, car la saison dite blanche ne l'a jamais été autant. En tous cas il y a belle lurette qu'on avait vu autant de poudre blanche et froide (brr...) nous tomber dessus, surtout en décembre et en janvier.

Mais à la Société d'Histoire l'hiver ne nous arrête pas. Nous avons toujours nos soirées mensuelles avec des conférenciers qui sont des plus intéressants, et même passionnants à entendre; et votre MESSAGER est toujours là également avec des bribes d'histoire et des nouvelles de votre Société. C'est bien sûr un document modeste, mais il essaie de vous apporter le maximum d'informations possible, tout en vous rappelant certains faits d'antan. Des passages qui ont marqué l'histoire de Joliette et sa région.

Et puis, comme après l'hiver il y a toujours un printemps, avec une nature qui sort de sa dormance pour préparer comme il se doit la venue de l'été, eh bien je vous souhaite toute la patience nécessaire afin de bien traverser la saison froide. Une patience alimentée par de bonnes journées de lecture, à l'intérieur desquelles il y aura, bien sûr, une petite place pour LE MESSAGER.

La photo à identifier dans l'édition de décembre, était le vieux couvent des Sœurs Ste-Anne à Saint-Jacques de Montcalm, lequel a été détruit par les flammes en 1900. L'abbé François Lanoue et Jean Malo nous ont fait parvenir la bonne réponse. Vous retrouverez sur la page arrière de votre bulletin une autre photo à identifier. Et nous vous demandons de ne pas hésiter à nous faire part de vos suggestions en ce qui concerne LE MESSAGER. Nous sommes là pour satisfaire vos besoins, dans la mesure où nous le pouvons, bien sûr.

Merci, et bonne lecture !

*Marc Laporte*

## LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR ET JOLIETTE

Parlant du noviciat le frère Hébert mentionnera qu'il est encore visité chaque année par des gens venant d'un peu partout sur la planète. Il faut absolument le visiter pour réaliser à quel point cette structure, embellie avec les années par la touche magique du père Wilfrid Corbeil, est impressionnante.

# Une belle histoire

Les Clercs de Saint-Viateur ont joué un rôle important dans le développement de la communauté joliettaise. Je crois que tout le monde sera d'accord avec ça. Il n'y a qu'à se promener dans Joliette et quelques autres municipalités de la région, pour découvrir ça et là des traces de leur passage chez nous. Le frère Bruno Hébert, un des membres de la Société d'Histoire qui agissait comme conférencier en janvier dernier, nous a tracé un portrait des plus fidèles de cette arrivée à Joliette des Clercs et de l'immense travail qu'ils ont abattu depuis.

On sait que le fondateur de notre ville, Bathélemy Joliette, voulait absolument un collège pour sa nouvelle ville et des religieux compétents pour prendre charge de cette institution, alors il a multiplié les rencontres avec Mgr Bourget deuxième évêque de Montréal, jusqu'à ce que ce dernier trouve les personnes compétentes désirées, en France, chez les Clercs de St-Viateur de Louis Querbes. M Joliette voulait à tout prix que les nouveaux colons de son patelin reçoivent une éducation et une instruction de qualité, alors l'arrivée des Clercs à Joliette fut de nature à le réjouir, tout comme ses concitoyens d'ailleurs, indique le frère Hébert.

C'est donc le 28 mai 1847 que les frères Étienne Champagneur, Louis Chrétien et Augustin Fayard débarquaient à Joliette, et que la belle histoire des Clercs à Joliette débutait.

Les clercs ont eu à essayer plusieurs déboires au cours des premières années, comme c'était d'ailleurs fréquent à l'époque pour qui que ce soit, mais ils ont été courageux et finalement en 1860 ils s'installaient plus confortablement dans le noviciat près de la rivière, lequel est toujours situé au même endroit, depuis.

Les Clercs de Saint-Viateur ont ensuite pris de l'expansion en Amérique et ont instruit des milliers de jeunes, mais il faut se rappeler que c'est chez nous, à Joliette, que tout a commencé en 1847, et ce avec une cinquantaine d'élèves inscrits au collège.

C'est surtout en bordure de la l'Assomption que se sont installés jadis les Clercs, avec le Scolasticat près du pont des Dalles qui fut la première Maison Querbes soit dit en passant, le Collège de Joliette, le Noviciat, puis la seconde Maison Querbes près du pont Christ-Roi, qui a abrité au sous-sol la première église de la paroisse Christ-Roi en 1935.

Les Clercs ont également créé l'École Saint-Viateur (Académie) sur la rue Notre-Dame, devenue depuis un édifice à logements multiples; et ont pris la relève des Sœurs Saints-Cœurs au Christ-Roi, pour l'instruction des garçons de l'école St-Charles vers la fin des années quarante, puis plus tard de l'école Christ-Roi. Ils ont fait beaucoup de choses également sur le plan culturel, et même sportif, et leur présence chez nous fut très importante, comme elle l'est encore aujourd'hui. Pour revenir à l'Académie, M Hébert nous a confié qu'elle est l'Alma Mater de 80% de la gent masculine à Joliette. On parle bien sûr des hommes ayant atteint aujourd'hui la soixantaine.

Bref, la conférence du frère Bruno Hébert a été fort appréciée des membres présents, et on le remercie pour l'excellente soirée qu'il nous a fait passer.

*Marc Laporte*

# Capsules d'histoire

Le 4 mars 1932 le conseil municipal de Joliette décidait d'utiliser un terrain de la Corporation près de la rivière, au bout de la rue Lajoie, afin d'y construire un édifice municipal devant servir d'arène, et dont les dimensions seraient de 110 par 220 pieds. Tout ça pour 30,000 \$ dont 35% proviendrait de Québec et 35 % d'Ottawa. On votait également l'argent nécessaire pour acquérir le terrain voisin appartenant à M J O Liard, afin de pouvoir réaliser le projet. M Alfred Potvin fut l'architecte de cette structure, et c'est le 11 décembre de la même année, que l'on procédait à l'ouverture de l'arène, au son de la musique de l'Union Musicale de M Prévost, Plus de 700 personnes assistaient à l'évènement.



En mars 1937 Me Guy Guibault présente devant la Chambre du Commerce Junior de Joliette, une intéressante conférence sur le projet de création d'une bibliothèque municipale à Joliette.



Le 21 mars 1941 un alambic d'une capacité de 10 gallons d'alcool par jour est saisi à St-Charles de Joliette. Un polonais du nom de Anton Holy est appréhendé.



Le 16 janvier 1942 décède M J Antoine Gervais maître-imprimeur de Joliette, et propriétaire de l'Imprimerie Nationale.



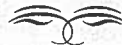
Le 23 avril 1942 M Urbain Boucher 22 ans de St-Damien, qui avait déserté l'armée, est retrouvé mort à St-Gabriel de Brandon. Il logeait dans un camp de fortune.



En mars 1940 un concours est tenu à Joliette par le studio Demers. Il s'agit de désigner le plus beau bébé de l'année. Après le comptage officiel opéré par Messieurs Paul Brien, Léo Charbonneau, Émile Boulard et F Demers, la coupe d'honneur est attribuée à René, fils de M et Mme Rodrigue Boulard de Joliette.



Le 29 avril 1940 au Château Windsor de Joliette, un somptueux banquet est organisé pour fêter l'équipe de hockey Les Cyclones, et son populaire propriétaire le sportif Joe Zaien. Parmi les célébrités sportives présentes, on retrouve M Léo Dandurand internationalement connu, les hockeyeurs Aurèle Joliat, et Johnny Gagnon, Arthur Thérien, Norman Dawe président de la QHAA, et les journalistes Roger Meloche et Charles Mayer.



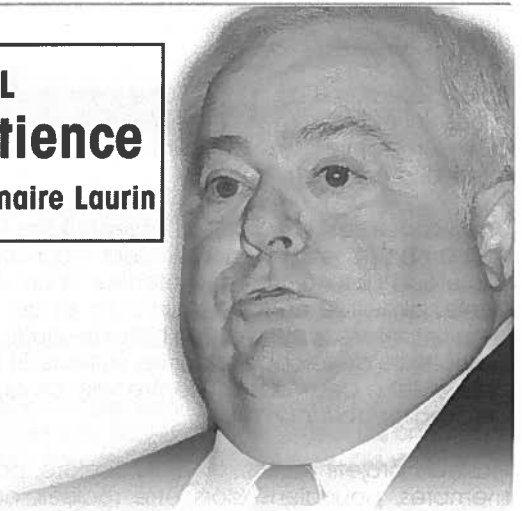
Le 17 mars 1938, à la demande du député fédéral C E Ferland, le Ministère des postes annonce l'ouverture de deux nouveaux bureaux de poste à Joliette, un dans la paroisse St-Pierre, et l'autre au Christ-Roi.



*Marc Laporte*

## DÉMÉNAGEMENT AU VIEIL ARSENAL Il faudra faire preuve de patience

dit le maire Laurin



Plusieurs membres de la Société d'Histoire de Joliette de Lanaudière, avec à leur tête Mme Claire Lépicier St-Aubin, s'étaient donné rendez-vous en décembre dernier à l'Hôtel de Ville de Joliette lors d'une séance spéciale sur le dépôt du budget 2008, et ce afin de poser certaines questions au maire de la ville, René Laurin, concernant le projet de transformation du vieil arsenal de la rue Archambault, en local permanent pour la Société d'Histoire. On se souviendra que l'année dernière M Laurin avait rencontré le conseil d'administration de la Société afin de leur offrir cette bâtisse que la Société partagerait avec les archives de la municipalité.

M Laurin avait alors indiqué qu'un expert allait être chargé d'évaluer les coûts de reliés à la réfection du dit édifice, et qu'à la lumière du rapport de cet expert, on pourrait voir s'il est possible d'y loger la Société et ses nombreux trésors entassés au dernier étage de l'édifice municipal, dans un local très peu adéquat, comme on sait.

Comme on ne parlait pas spécifiquement, dans le budget, de cette bâtisse (l'arsenal) et qu'il n'y avait rien non plus concernant un éventuel déménagement de la Société, Mme St-Aubin, lors de la période de questions, a demandé à M Laurin ce qu'il advenait du projet mis de l'avant un an plus tôt.

Elle allait alors rappeler à M Laurin, qui est membre de la Société soit dit en passant, que ce dernier avait promis de trouver un logement convenable à la Société, que c'est lui qui avait proposé l'arsenal, et qu'on n'avait pas eu de nouvelles depuis le déménagement de la bibliothèque dans l'ex-église Saint-Pierre.

M Laurin a alors répondu à Mme St-Aubin qu'il n'avait pas oublié la Société et que beaucoup de travail avait été accompli à l'intérieur de l'édifice depuis le déménagement de la bibliothèque. Du travail d'évaluation, bien sûr. Il a avoué avoir été surpris par les coûts d'un éventuel réaménagement, lesquels atteindraient les 950,000 \$. « On s'attendait à beaucoup moins, devait indiquer M Laurin ».

Il devait reprendre en indiquant que le conseil de Joliette était donc à étudier d'autres alternatives afin de diminuer les coûts. Peut-être pourrait-on oublier certains travaux moins importants, de façon à loger quand même la Société. Mais il faudra que ce soit sécuritaire. Pour lui c'est très important.

Il a rappelé également que le projet de réfection de l'arsenal était inclus dans le programme triennal de la ville, et ce pour la première année. « On a déjà réservé des montants à cet effet, de dire M Laurin, sauf que pour le moment les coût avancés par les experts mandatés pour étudier le projet, sont vraiment trop élevés ».

Alors il a demandé à Mme St-Aubin et aux membres de la Société de faire preuve d'un peu de patience car on est à revoir le projet avec les architectes. Il a tenu à dire qu'il comprenait les besoins de la Société et qu'il entendait trouver une solution le plus tôt possible.

Mme St-Aubin et les membres présents se sont dits satisfaits de leur rencontre avec le conseil municipal. Surtout qu'après la séance du conseil nous avons pu échanger avec certains conseillers, et qu'ils étaient tous d'accord à trouver une solution aux problèmes de la Société, et ce dans les plus brefs délais. Il ne faudrait pas s'attendre toutefois à déménager à l'intérieur du vieil arsenal au cours des prochains mois, ce qu'aurait souhaité Mme St-Aubin laquelle a rappelé que cette année (2008) l'édifice a cent ans. Alors on imagine tout ce qu'un déménagement cette année, aurait pu représenter comme impact, soit au moment même où l'édifice célèbre ses cent ans. (suite à la page 6)

(suite de la page 7)

La Société aurait alors joui d'une visibilité dont elle a besoin, et il aurait été possible alors de songer à des cérémonies qui auraient suscité passablement d'intérêt.

Une chose est certaine l'Arsenal de la rue Archambault serait l'endroit idéal pour loger la Société d'Histoire, soit à l'intérieur d'un édifice centenaire situé en face d'un parc et qui a une histoire intéressante. Une histoire qu'il serait possible de développer pour les visiteurs. Et puis la bâtisse est à deux pas du centre ville, ce qui n'est pas négligeable non plus.

Plusieurs projets caressés par la Société, pour ses membres, pourraient alors être réalisés, comme

par exemple un café rencontre où les membres pourraient échanger sur divers points, discuter d'histoire entre eux. On pourrait également aménager un petit coin pour les chercheurs, et peut-être tenir ses soirées conférences à l'intérieur de cette bâtisse transformée.

Une exposition permanente pouvant intéresser les touristes est un autre projet qui pourrait être mis de l'avant au vieil arsenal, et puis il serait alors possible d'intéresser les écoles par le biais de concours et visites des lieux. L'histoire, notre histoire, aurait besoin d'être davantage connue des jeunes. Bien présenté, c'est un volet qui pourrait être intéressant et bénéfique également pour Joliette et sa région.

Alors, comme on dit : Touchons du bois !

---

---

## **Joliette conservera la cloche, le flambeau et l'eau de pit mais pas le champignon (lys)**

Comme la devise de la Société est « ramasser les parcelles avant qu'elles ne se perdent », eh bien Mme St-Aubin, suite au projet de transformation du centre ville de Joliette, a immédiatement communiqué avec la ville de Joliette pour savoir ce qu'il adviendrait de la Cloche du Centenaire, du flambeau, du champignon (lys) et de la fontaine d'eau sulfureuse (eau de pit), que l'on retrouve sur l'Esplanade. On sait que dans le passé on a souvent démolit des pièces importantes de notre patrimoine, et que le tout a eu pour effet de soulever l'ire de la population, et particulièrement de la Société d'Histoire. Il n'y a qu'à penser au vieux marché, à la caserne des pompiers, au bureau d'enregistrement, et j'en passe. Alors...

Nous avons eu la réponse, de la bouche même du maire de Joliette René Laurin, qui assistait à la réunion mensuelle des membres en janvier dernier à la salle du conseil municipal. Pour M Laurin il ne saurait être question de se débarrasser de la Cloche et du flambeau du centenaire installés lors des cérémonies de 1964 (centenaire). On va les

conserver, ainsi que des briques provenant de la démolition de l'ancien marché. Pas question non plus de laisser tomber la fontaine d'eau sulfureuse, une autre pièce de notre patrimoine. « On va peut-être les changer de place, car il faut démolir l'Esplanade, de dire M Laurin, mais tout ça va rester au centre ville, et bien en évidence ». Pour ce qui est du fameux champignon, eh bien ce sera plus difficile, a indiqué le maire de Joliette. Selon lui, sortir cette pièce de l'endroit où elle se trouve présentement, et la transporter ailleurs commanderait des coûts très élevés que la ville ne peut assumer. Il a indiqué toutefois aux membres de la famille Trudel présents à cette réunion de la Société d'Histoire où ils étaient venus s'adresser aux membres pour expliquer leur position face au lys qu'on appelle communément le champignon, qu'il ne les empêcherait pas d'essayer de le faire s'ils veulent en assumer les frais. Alors, comme on dit : C'est une histoire à suivre.

*Marc Laporte*

---

# Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour,

Il me fait plaisir de renouer avec vous et de vous parler de notre programmation pour l'année 2008, ainsi que des projets et des actions de la Société.

Nous avons eu notre première conférence de la nouvelle année le 24 janvier dernier, et à mon grand plaisir la salle était remplie à capacité. C'est le frère Bruno Hébert qui nous a parlé des Clercs de Saint-Viateur, et de ceux qui ont dirigé la communauté à travers les années. Il était assisté du Père Roger Brault, clerc de Saint-Viateur lui aussi, qui vaquait à la projection des photos, un volet toujours apprécié des membres.

Le 28 février, nous aurons comme conférencier M Pierre Desjardins membre de la SHJL, qui nous parlera des deux Chiniquy. Le 27 mars c'est M Michel Belleville de Bell-Gaz à St-Félix-de-Valois, qui viendra nous raconter l'histoire de son commerce.

Le 24 avril, la Société d'Histoire se déplacera vers le Monastère de Soeurs Moniales Bénédictines (Précieux Sang) qui célèbrent cette année leur centième anniversaire et qui ont eu l'amabilité de nous inviter. C'est M Henri-Paul Jalette professeur à la retraite et membre de la SHJL, qui nous parlera alors de la belle histoire de ces religieuses en sol joliettain.

Le 22 mai ce sera place à l'assemblée générale annuelle, toujours à l'Hôtel de Ville de Joliette.

Vous êtes invités à assister nombreux à nos rencontres mensuelles où nous essayons d'approfondir l'histoire de Joliette et de la région.

Nous recevons toujours beaucoup de demandes de renseignements concernant notre histoire, laquelle semble intéresser passablement les chercheurs. Nous avons également plusieurs projets en marche, comme celui par exemple des maisons Joliettaines conçues par l'architecte joliettain Alphonse Durand, que l'on veut regrouper à l'Intérieur d'un document, et qui auraient fait preuve de citation par le Ministère. Une rencontre a eu lieu dernièrement avec les propriétaires de ces maisons, l'urbaniste Chantal Fafard de la Direction régionale de Lanaudière, et un agent de recherche du gouvernement.

Dans le prochain numéro du Messenger nous parlerons avec plus de détails de ce projet.

Nous sommes intervenus également dans le projet de démolition de l'Esplanade, afin de rappeler au maire de Joliette qu'il y a des pièces importantes à conserver sur ce lieu historique où se sont déroulées diverses activités en 1964 lors des fêtes du Centenaire de Joliette. M Laurin nous a promis que l'on sauverait ces pièces et qu'elles demeureraient au centre ville. Seule le champignon, qu'on appelle aussi le lys, pourrait ne pas survivre à cause de la complexité de sa structure et de l'endroit où il a été érigé.

Nous avons reçu plusieurs volumes du Père Louis-Philippe Hébert csv, et des costumes de zouave de musiciens de l'Harmonie musicale et du Régiment de Joliette. C'est un don de la famille Champoux. On dit merci à ces donateurs.

En terminant je vous rappelle que nous avons à vendre le Guide patrimonial de la ville de Joliette, brochure d'une centaine de pages comprenant plus de 90 photos. Le prix demandé est de 12 \$.

Au plaisir de vous rencontrer à nos activités,

Claire L. Saint-Aubin

Présidente